



Bulletin de l'association de géographes français

Géographies

97-1/2 | 2020

1920-2020 : Centenaire de l'Association de Géographes Français

Cent ans de géographie régionale dans le Bulletin de l'Association de Géographes Français

100 years of regional geography in the Bulletin of the Association of French Geographers

Alain Cariou



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bagf/6558>

DOI : 10.4000/bagf.6558

ISSN : 2275-5195

Éditeur

Association AGF

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2020

Pagination : 161-172

ISSN : 0004-5322

Référence électronique

Alain Cariou, « Cent ans de géographie régionale dans le Bulletin de l'Association de Géographes Français », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 97-1/2 | 2020, mis en ligne le 15 juin 2021, consulté le 16 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/6558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bagf.6558>

Cent ans de géographie régionale dans le Bulletin de l'Association de Géographes Français

(100 YEARS OF REGIONAL GEOGRAPHY IN THE
BULLETIN OF THE ASSOCIATION OF FRENCH GEOGRAPHERS)

Alain CARIOU*

RÉSUMÉ – *Depuis un siècle, les travaux des géographes publiés par le Bulletin de l'Association de Géographes français témoignent de l'évolution épistémologique de la géographie régionale. Longtemps dirigée par de grandes figures de la géographie physique, la revue qui a fait la part belle à la région naturelle n'en est pas moins restée ouverte, dès ses débuts, au courant de la pensée vidalienne. De la même manière, dans le contexte de la rupture épistémologique de la Nouvelle géographie des années 1970, la ligne éditoriale s'est largement ouverte à de nouveaux courants scientifiques. La question régionale s'est complètement renouvelée en s'orientant vers des préoccupations de plus en plus économique et politique. De bulletin consacré aux excursions de géographie physique, la revue s'est donc progressivement métamorphosée en revue généraliste. Les articles publiés démontrent par leur approche thématique et méthodologique toute la diversité de la réalité régionale en proposant une vision sans cesse renouvelée de l'analyse régionale.*

Mots-clés : *Géographie régionale – Épistémologie – Analyse régionale – Régionalisation*

ABSTRACT – *For a century, the work of geographers published by the Bulletin of the Association of French Geographers has testified to the epistemological evolution of regional geography. For a long time directed by great figures in physical geography, the journal which gave first place to the natural region has nonetheless remained open, from its beginnings, to the essence of Vidalian thought. In the same way, in the context of the epistemological rupture of the New Geography of the 1970s, the editorial line has largely opened itself to new scientific trends. The regional question has been fully renewed by focusing increasingly on economic and political issues. From a bulletin devoted to excursions in physical geography, the journal has therefore gradually transformed into a generalist review. The published articles demonstrate by their thematic and methodological approach all the diversity of regional reality while proposing an ever-renewed vision of regional analysis.*

Key words: *Regional geography – Epistemology – Regional analysis – Regionalization*

* Maître de Conférences en Géographie, Sorbonne-Université – Courriel : alain.cariou@paris-sorbonne.fr

Consubstantielle à la géographie, la géographie régionale occupe logiquement une place importante parmi la multitude d'articles parus depuis un siècle dans le *Bulletin de l'Association de géographes français* (BAGF). Cependant, évaluer la place de la géographie régionale parmi les publications se révèle ardu. C'est que la région est rarement étudiée comme un objet géographique central clairement défini, mais est plutôt mobilisée comme un cadre d'analyse d'échelle variable au service de grandes thématiques disciplinaires considérées comme majeures : géographie physique, géographie rurale, géographie historique, géographie économique, géographie urbaine. Ainsi, au fil des articles, la notion de région est généralement abordée sans préalable méthodologique pour décrire des formes d'organisation spatiale identifiées tour à tour à de grands ensembles géomorphologiques et climatiques, à de petits pays agricoles ou à de vastes territoires industriels. C'est un truisme de dire que « *la région est une des notions essentielles, mais aussi les plus polysémiques, voire floues de la géographie* » [Di Méo 2003].

Par conséquent, l'enjeu de cet article est de montrer comment a évolué la notion de région et quels ont été les objets de l'analyse régionale au gré de cent ans de publications. Sous cet éclairage épistémologique, il est possible de distinguer au fil des articles une succession de phases caractérisées par une approche régionale et un type de région bien spécifique de son époque (voir Fig. 1). Dans un premier temps, nous montrerons que la ligne éditoriale de la revue a été dominée de 1924 jusqu'aux années 1960 par une conception homogène de la région, surtout naturelle, ne laissant que peu de place à la « synthèse régionale », expression de la relation homme-milieu portée par Vidal de La Blache. Les années 1970 sont marquées par un renouveau de l'analyse régionale qui devient science régionale par le recours aux bases théoriques et aux modèles. C'est le temps de la région fonctionnelle, espace régional structuré par des flux et polarisé par un centre. Mais cette approche nomothétique sera de courte durée, tout comme le terme même de région qui tend à être remplacé au profit de la notion de territoire au début des années 1980. Toutefois, la question régionale revient progressivement sur le devant de la scène sous l'effet des bouleversements liés à l'extension de l'Union européenne, à la chute du communisme en Europe centrale et orientale et à l'intensification de la mondialisation. La question régionale se porte alors de plus en plus sur les enjeux politiques et économiques.

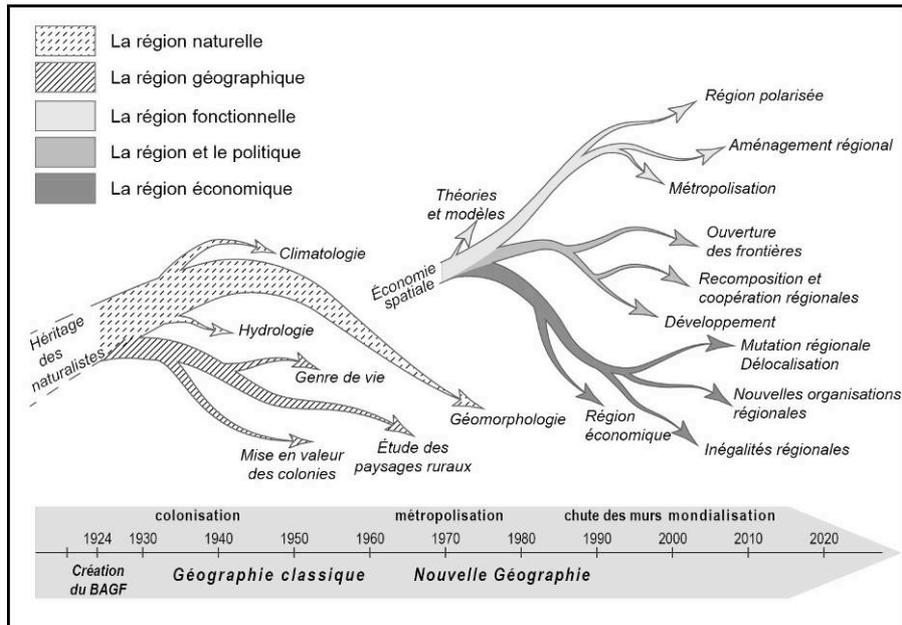


Figure 1 – Cent ans de géographie régionale dans le BAGF

1. Le temps de la région naturelle (1924-1970)

Dès ses débuts, l'objet du BAGF est de faire paraître des comptes rendus d'excursion qui font la part belle à la région naturelle. Sous la plume d'Emmanuel De Martonne, éminent géomorphologue et climatologue, le premier compte rendu d'excursion dans le Morvan et en Côte d'Or (1924) inaugure une série d'articles consacrés à l'art de la description du relief terrestre articulé sur le commentaire topographique et morphologique.

Dans la tradition des savants du XVIII^e et XIX^e siècles, la vision naturaliste est aussi prégnante dans les récits de voyage publiés dans la revue jusque dans les années 1950. Les « savants » sur le terrain accordent une place importante à l'échelle régionale qui prend sens par l'unité qu'imposent le relief, le climat et la géologie. La région apparaît alors sous des contours flous pour désigner des étendues plus ou moins grandes de territoire dans lesquelles le spécialiste dresse un inventaire descriptif pour connaître et comprendre le monde. Cette démarche idiographique se retrouve notamment dans le récit de voyage de De Martonne « *Impressions d'un voyage au Sinaï* », publié en 1947. Parmi ces observations de terrain, la géographie humaine est généralement absente, ou est parfois convoquée en dernier ressort, pour aborder de manière allusive la géographie historique du peuplement [Herbette 1926].

Toutefois la revue acquiert une véritable scientificité suite à la publication régulière d'articles à tendance monographique centrés sur l'étude des régions naturelles. Grâce à la climatologie, à l'hydrologie, mais surtout à la géomorphologie structurale, la géographie régionale s'érige dans les pages du BAGF comme une véritable science naturelle à travers la description de petites régions bien individualisées par l'homogénéité physique de leur paysage : géologie, relief, morphologie structurale, nature du sol, climat, végétation (voir Fig. 2). Suite à un patient travail de terrain qui permet de collecter des données *in situ*, le territoire national est alors progressivement découpé en petites unités physiques aux limites irrécusables (Morvan, Beaujolais, Causses du Quercy, Boischaut...).

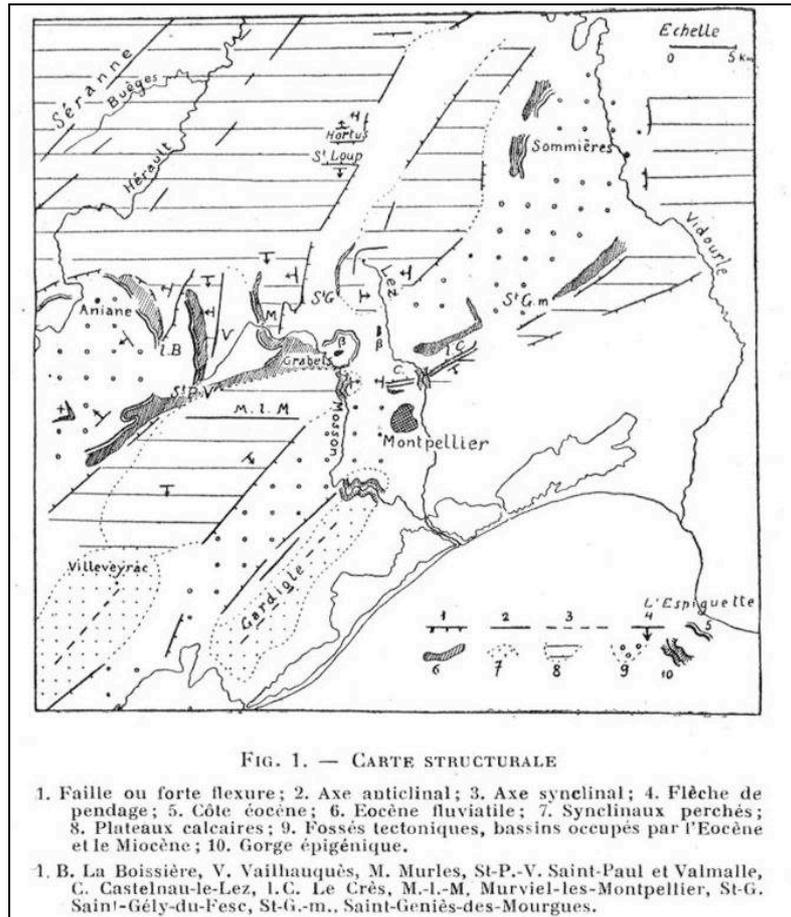


Figure 2 – La région montpelliéraine, par Pierre George en 1936

Cette géographie savante où la tradition privilégie l'individualisation de régions naturelles au détriment de tout principe de généralisation va dominer jusque dans les années 1970 (voir tableau 1).

Année	N°	Région et titre	Auteur
1924	2	Excursion dans le Morvan et la Côte d'Or	E. de Martonne
1926	10	Questions de morphologie beaujolaise	A. Cholley
1927	18	La karstification des Causses du Quercy	R. Clozier
1934	79	Les régions arides du Nord Argentin et Chilien	E. de Martonne
1936	100	Etudes morphologiques sur le Bas-Languedoc : la région montpelliéraine	P. George
1943	153-154	Notes de Géographie physique sur la Champagne tourangelle	P. George
1943	157-158	Le Vignoble Jurassien. Type de bordure d'une montagne tertiaire,	J.-H. Mathieu
1944	163-166	Structure et relief de la Picardie du S.-E.,	P. Pinchemel
1947	183-184	Les plateaux méridionaux de la Côte-d'Or	M. Dubois
1953	231-232	Le Boischaut. Étude morphologique régionale	G. Moreau
1955	247-248	Un petit Causse du Castrais	G. Baeckeroot
1956	257-258	Problèmes de morphologie régionale et d'érosion différentielle en Corse méridionale	A. Rondeau
1959	280-281	Notes sur la géomorphologie de l'Air	J. Dresch
1963	313	Quelques aspects de la morphologie de la région de Tacna (Pérou)	O. Dollfus
1968	359-360	Les inselberg granitiques de la Meseta ibérique méridionale	J. L. Chaput
1972	395-396	Phénomènes périglaciaires en Sibérie orientale. Définition d'une nouvelle province périglaciaire actuelle	J. Dresch
1975	426	Sur la découverte d'une nouvelle région de volcanisme quaternaire à Madagascar	G. Rossi

Tableau 1 – Le temps de la région naturelle

Mais l'identification des régions naturelles dépassent largement le cadre national avec un intérêt marqué pour la climatologie et la géomorphologie des régions arides lointaines (Argentine, Pérou, Mongolie, Sahara...) sous l'impulsion d'Emmanuel de Martonne, puis de Jean Dresch. En dépit de la place dominante accordée à la région naturelle, la revue élargit cependant ses publications à des auteurs imprégnés des principes de l'analyse régionale proposée par Vidal de La Blache.

2. L'ouverture à la géographie vidalienne

L'existence depuis 1891 du périodique emblématique de l'école vidalienne, *Annales de Géographie*, n'empêche cependant pas le *BAGF* de s'ouvrir au nouveau courant de la géographie régionale initiée par Vidal de La Blache.

Fondée sur l'étude des relations homme-milieu, l'approche régionale de l'Ecole française de géographie apparaît de façon modeste dans quelques articles où la région, synthèse entre sciences naturelles et sciences de l'homme s'identifie aux « paysages ruraux » [Robic 1996]. L'homogénéité paysagère qui fait la région géographique n'est plus simplement liée aux éléments de la nature mais résulte d'une combinaison de faits où la société joue, en fonction de ses capacités techniques, un rôle plus ou moins important sur les formes de mise en valeur des sols et la construction des paysages [Claval 1996].

Ainsi, en 1928, Philippe Arbos et André Meynier, dans leur étude de l'évolution de la châtaigneraie cantalienne, montrent que les facteurs humains sont largement prépondérants pour expliquer ce type de région arborée : « *pour le paysan cantalien, la Châtaigneraie ne se définit pas par son sol ; elle est pour lui le territoire du Châtaignier, arbre dont l'extension diffère sensiblement de celle de la région naturelle précitée* » [Arbos & Meynier 1928]. Jean Despois, dans ses travaux consacrés à la région du Sahel tunisien, revisite le possibilisme vidalien. Il nous explique que l'extension de l'olivette sfaxienne n'est pas seulement le produit du sol et du climat mais est « *absolument inséparable de trois faits capitaux d'ordre humain* », dont l'un des moindres est « *la psychologie très particulière et les excellentes méthodes de culture des Sfaxiens; l'ardeur au travail de ces citadins oléiculteurs, leur application depuis un siècle des procédés les plus perfectionnés du dry farming tranchent avec la nonchalance et la routine si répandues dans le pays* » [Despois 1929]. Les éléments clés de la géographie vidalienne, le genre de vie et la longue durée, sont brillamment illustrés sous la plume de Xavier de Planhol qui étudie la vie de relation qui se tisse en Anatolie orientale. Il montre comment les sociétés d'agriculteurs et des semi-nomades structurent et organisent les territoires par des migrations verticales entre les basses terres pontiques et les hauts plateaux anatoliens (voir Fig. 3). La région, qualifiée de région humaine résulte d'une longue histoire de stratégies culturelles où les sédentaires ont défriché la végétation exubérante des flancs de la montagne pour y implanter la culture de plantation tandis que les pasteurs ont privilégié une vie montagnarde en transformant progressivement les forêts en pelouse d'altitude propice à l'élevage [De Planhol 1963].

Certains articles reflètent aussi les préoccupations coloniales du moment avec des études consacrées à « l'aptitude » et aux « potentialités » de mise en valeur des régions de l'empire grâce au développement de l'extraction minière [Levainville 1928] et de l'agriculture [Dumont 1935].

Qu'elle soit naturelle ou construite sur le temps long par une lente succession d'interventions humaines, la région homogène, caractéristique de la géographie classique, va s'éclipser de la ligne éditoriale du BAGF suite à la rupture épistémologique des années 1970.

étendu pour offrir à ses habitants la gamme à peu près complète d'activités et de services ». La question de la « théorie de la géographie régionale » abordée par les lieux centraux, les modèles mathématiques, les traitements statistiques des flux (notamment migratoires) sera approfondie dans une série de numéros thématiques dédiés aux « *Diverses approches de la notion de la centralité en géographie* » (1976 et 1977).

Désormais polarisée par une métropole, la région fera alors l'objet d'articles consacrés aux pôles de croissance et aux politiques de régionalisation dans le contexte des heures de gloire de la « politique gaullienne » de l'aménagement du territoire (voir Fig. 4). L'amélioration spectaculaire des moyens de communication et l'intensification des échanges bouleversent partout l'organisation régionale traditionnelle. Ainsi, le rôle de Nantes comme métropole d'équilibre et comme capitale historique et économique d'une région Bretagne revendiquée est débattu dans le numéro intitulé « Comment définir une région nantaise ? » (1981, n° 482).

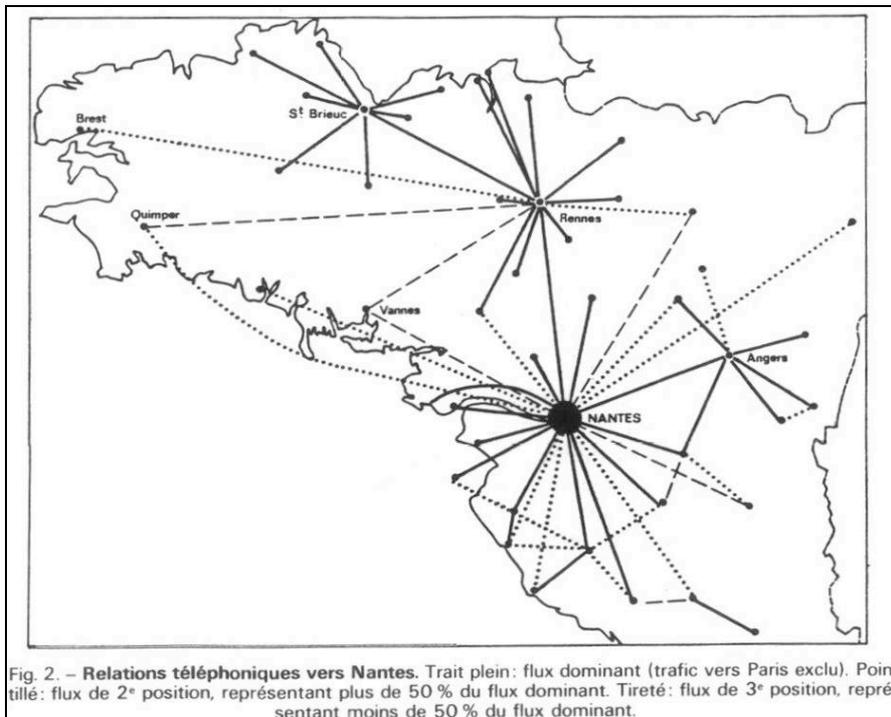


Figure 4 – La région nantaise, une région polarisée [Cabanne 1981]

De la même manière, la question des ports comme élément de l'armature régionale est posée dans le numéro thématique de 1982 : « *Les ports et l'organisation urbaine et régionale* ». L'étude théorique des flux et des interactions entre acteurs économiques permet la généralisation et la comparaison des faits géographiques pour un espace donné. La région devient centrale ou périphérique, se différencie et s'organise en *belts* comme observé aux Etats-Unis par Jean-Paul Charvet et Gérard Dorel [Charvet & Dorel 1988]. Au Brésil, la politique d'aménagement des réseaux de transport joue un rôle d'intégration des régions périphériques au territoire national sans pour autant résoudre les très fortes disparités de développement entre les territoires [Thery & Aparecida De Mello 2005].

Si la région analysée sous un angle fonctionnel consacre un changement profond de la discipline, l'engouement pour les modèles et les méthodes quantitatives sera de courte durée. Il décline dans les années 1980 au profit d'orientations politique et économique qui renouvellent complètement la question régionale.

4. La Nouvelle géographie et le foisonnement de la géographie régionale

Le tournant épistémologique de la nouvelle géographie s'accompagne d'un foisonnement de la démarche régionale. C'est que le contexte des années 1980-1990 marqué par la chute du communisme en Europe centrale et orientale, l'extension de l'Union européenne, l'ouverture des frontières et l'intensification de la mondialisation, nécessite de penser les régions autrement. Il est désormais question de territoires bouleversés sur le plan politique, économique, social et culturel. Les auteurs s'efforcent de comprendre les dynamiques des nouvelles organisations en réseau qui remettent en cause la cohérence des territoires régionaux « classiques ».

C'est alors un renouveau de la géographie politique qui s'exprime dans les pages du BAGF suite à la chute des murs, car la construction et l'élargissement de l'Union européenne poussent à se poser la question de la recomposition de la région en tant qu'entité politique et socio-économique de plus en plus autonome. Sous la direction de Gabriel Wackermann, il est notamment question de transition et de mutations en Europe Médiane sous l'angle de la restructuration de l'espace baltique et de l'Europe de l'Entre-Deux, territoires travaillés par des enjeux de pouvoirs et de nouvelles stratégies économiques (1998 n°75-4, *La nouvelle Europe Médiane*). Les institutions européennes ont aussi rendu possible l'émergence de coopération à des échelles nouvelles, comme pour les Eurorégions dont la pertinence régionale est discutée dans le n° 76-4 de 1999. Les travaux portent notamment sur la nature des dynamiques politique et sociale des régions transfrontalières, comme dans le numéro thématique de 1986 relatif aux cas franco-belge et Sarre-Lorraine.

Ce néo-régionalisme s'explique aussi par l'intérêt croissant que les géographes accordent aux inégalités de développement économique et social. Gérard Hugonie questionne l'espace méditerranéen [Hugonie 2006] : est-ce une interface ou un espace intermédiaire entre un « Nord » européen, et les pays du « Sud » ? Le numéro thématique consacré à « L'Afrique, du Sahel et du Sahara à la Méditerranée : intégrations, circulations et fragmentations » (2018, n° 95-2) déconstruit l'idée d'une dichotomie régionale entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne en raison de l'intensité des circulations transsahariennes dans le contexte d'une mondialisation « par le bas ». Mais l'essor économique « par le haut » concerne aussi les pays du « Sud » comme l'Inde où Philippe Cadène observe l'émergence d'une grande région en développement qui s'étire du Punjab à la partie septentrionale du Maharashtra et dans laquelle Delhi et Mumbai, les plus puissantes agglomérations urbaines du pays tiennent le rôle de centre [Cadène 2017].

Parallèlement, avec l'intensification croissante de la mondialisation, c'est le socle même des régions économiques qui vacille d'où l'intérêt pour les recompositions régionales, comme dans le numéro intitulé « *La région Nord-Pas-de-Calais : maintien ou disparition des spécificités ?* » (1986, n° 63-2). La question des mutations industrielles, de la désindustrialisation et des délocalisations devient centrale comme en témoigne la multiplication récente des numéros thématiques consacrés à ces processus qui affectent les régions françaises (F. Bost 2011 et 2015), la France des marges (2017).

Dans ce grand mouvement de renouvellement de la géographie régionale, la dimension culturelle n'apparaît guère parmi les publications du BAGF. Les thématiques régionales de l'espace vécu, des identités et des représentations symboliques sont quasi absentes. C'est que les géographes se concentrent désormais sur les individus, les acteurs, les milieux de vie, et les identités à l'échelle du lieu, du local, plutôt que sur la dimension régionale qui semble dépassée par une organisation en réseau et une tendance au métissage culturel.

Conclusion

Depuis plus d'un siècle, les travaux des géographes publiés dans le Bulletin de l'Association de géographes français témoignent de l'évolution épistémologique de la géographie régionale. Longtemps dirigée par de grandes figures de la géographie physique, la revue a fait la part belle à la région naturelle sans pour autant s'enfermer dans un esprit de système. Dès ses débuts, elle s'est modestement ouverte au courant de la pensée vidalienne. De la même manière, dans le contexte de la rupture épistémologique de la Nouvelle géographie des années 1970, la ligne éditoriale s'est largement élargie aux nouveaux courants scientifiques. Ainsi, la question régionale s'est complètement renouvelée en délaissant une géographie descriptive fondée sur la tradition du « grand récit » [Lyotard 1979]. Les problématiques s'orientent

désormais vers des préoccupations de plus en plus socio-économique et politique afin d'appréhender des dynamiques en relation avec les sciences sociales connexes. De bulletin consacré aux excursions de géographie physique, la revue s'est donc progressivement métamorphosée en revue généraliste. Les articles publiés démontrent par leur approche thématique et méthodologique toute la diversité de la réalité régionale en proposant une vision sans cesse renouvelée de l'analyse régionale et des perspectives de recherche. L'intérêt pour la région en tant qu'objet de recherche ne s'est jamais démenti, malgré des fluctuations. De centrale pour la discipline jusque dans les années 1990, l'échelle régionale est cependant de plus en plus délaissée dans les travaux plus récents à la faveur d'approches plus transversales faisant appel aux concepts de lieu, de territoire et de réseau. En ce sens, le BAGF reflète bien l'évolution de la pensée géographique de son temps.

Éléments de bibliographie

- ARBOS, Ph. & MEYNIER, A. (1928) – « La châtaigneraie cantalienne », *Bulletin de l'AGF*, n° 23, pp. 44-47, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1928_num_5_23_8332
- CADÈNE, Ph. (2017) – « La construction d'une vaste région économique au nord-ouest de l'Inde. Le corridor de développement Delhi-Mumbai », *Bulletin de l'AGF*, vol. 94, n° 1, pp. 40-61, <https://journals.openedition.org/bagf/302>
- CHARVET, J.-P. & DOREL, G. (1988) – « Du cotton belt au poultry belt », *Bulletin de l'AGF*, vol. 65, n° 2, pp. 165-174, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1988_num_65_2_1429
- CLAVAL, P. (2013) – *Histoire de la géographie*, Paris, PUF, 128 p.
- CLAVAL, P. (1996) – « Continuité et mutation dans la géographie régionale de 1920 à 1960 », in P. Claval et A.-L. Sanguin (dir.), *La géographie française à l'époque classique (1919-1968)*, Paris, L'Harmattan, pp. 159-184.
- DE MARTONNE, E. (1947) – « Impressions d'un voyage au Sinaï », *Bulletin de l'AGF*, n° 183-184, pp. 25-27, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1947_num_24_183_7213
- DE PLANHOL, X. (1963) – « À travers les chaînes pontiques. Plantations côtières et vie montagnarde », *Bulletin de l'AGF*, n° 311-312, pp. 2-12, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1963_num_40_311_5621
- DESPOIS, J. (1929) – « Les Syrtes et la culture de l'olivier », *Bulletin de l'AGF*, n° 36, pp. 78-80, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1929_num_6_36_6444
- DI MEO, G., (2003) – « Région », in J. Levy et M. Lussaut (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin, pp. 776-778.
- DUMONT, R. (1936) – « La culture du riz dans le delta du Tonkin : conditions physiques et humaines », *Bulletin de l'AGF*, n° 88, pp. 78-83, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1935_num_12_88_6723
- GEORGE, P. (1936) – « Etudes morphologiques sur le Bas-Languedoc : la région montpelliéraine », *Bulletin de l'AGF*, n° 100, pp. 130-139, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1936_num_13_100_6992
- HERBETTE, F. (1926) – « Observations sur le Djebel Druse. Résultats d'une mission scientifique en 1914 », *Bulletin de l'AGF*, n° 7, pp. 1-4, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1926_num_3_7_6310

- HUGONIE, G. (2006) – « L'espace méditerranéen, interface ou espace intermédiaire ? », *Bulletin de l'AGF*, vol. 83, n° 3, pp. 271-280, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_2006_num_83_3_2513
- LEVAINVILLE, J. (1928) – « Les phosphates de l'Afrique du Nord », *Bulletin de l'AGF*, n° 20, pp. 3-7, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1928_num_5_20_6364
- LYOTARD, J.-F. (1979) – *La condition postmoderne. Rapport sur le savoir*, Paris, Éditions de Minuit, 109 p.
- ROBIC, M.-C. (1996) – « Interroger le paysage ? L'enquête de terrain, sa signification dans la géographie humaine moderne (1900-1950) », in C. Blanckaert (dir.), *Le terrain des sciences humaines (XVIII^e - XX^e siècles)*, Paris, L'Harmattan, pp. 357-388.
- THÉRY, H & APARECIDA DE MELLO, N. (2005) – « Disparités régionales et intégration nationale au Brésil », *Bulletin de l'AGF*, vol. 82, n°4, pp. 447-458, https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_2005_num_82_4_2478